

d) *Paralysies hystériques.*

1° Rechercher les zones spasmodiques et par leur excitation provoquer des attaques convulsives.

2° Si le malade est hypnotisable, rechercher la guérison dans la suggestion pendant le sommeil.

3° Employer l'électrothérapie en se servant de la faradisation; faire contracter les muscles.

4° Si tous ces moyens ne donnent pas de résultat, s'efforcer de frapper l'imagination, même par des moyens extra-médicaux. La guérison peut d'ailleurs survenir spontanément.

NEURASTHÉNIE

A. *Hygiène.*

1° Supprimer les causes de l'épuisement nerveux, suspendre les occupations professionnelles, le surmenage physique et intellectuel; éviter les émotions, les veilles, les excès de tout ordre.

2° Repos à la campagne, en plaine si c'est possible, à l'abri de tout souci, de toute excitation.

Promenades sans fatigue, avec entraînement progressif. Longs voyages si c'est possible.

Se coucher de bonne heure et se lever tard.

3° Distraire le malade par des entretiens variés, ne pas le laisser s'abandonner à la mélancolie; éviter de faire allusion à son affection, mais ne pas le considérer comme un malade imaginaire; l'assurer de la guérison.

4° Manger ce qui convient le mieux, mais à des heures régulières. Insister sur les aliments substantiels, viandes noires, poudre de viande, cervelles, œufs, riz, macaroni.

Vin très étendu d'eau ou bien bière et cidre. Pas de vins fins, ni thé ni café.

B. *Hydrothérapie.*

1° Commencer par prendre tous les deux jours un bain simple d'une durée d'un quart d'heure, à la température de 38 à 40°; aussitôt après le bain, friction sèche ou massage méthodique des muscles, puis repos dans la station couchée pendant une demi-heure.

2° Lorsque l'accoutumance au bain sera faite, prendre chaque jour une douche tiède, en jet, d'une durée de quinze à vingt secondes.

Pas de douche froide.

Pas de douche en pluie.

C. *Electricité.*

1° Faire tous les deux jours une séance d'*électricité statique* d'une durée d'un quart d'heure. (Le malade, placé sur un tabouret isolant, est mis en communication avec le pôle négatif d'une machine électrique et se charge ainsi d'électricité.)

2° Combattre la céphalée par le *souffle électrique* (obtenu en approchant à 10 centimètres environ du malade chargé d'électricité une pointe métallique mise en communication avec le sol).

3° Contre la parésie musculaire, se servir de la *friction électrique* (obtenue en promenant sur le corps électrisé une baguette métallique).

D. *Médication tonique.*

1° Avant le repas, prendre vingt gouttes de la préparation suivante dans un peu d'eau sucrée :

℥ Teinture de noix vomique.	} àà 5 gr.
— de ciguë.	
— de colombo.	
— de gentiane.	} àà 10 —
Essence d'anis.	

2° Pendant le repas, prendre un verre à liqueur de :

℥ Arséniate de strychnine.	0 gr. 20
Glycéro-phosphate de chaux	20 —
Sirop d'écorces d'oranges	100 —
Vin de quinquina	} àà 300 —
Vin de kola	
Vin de coca	

3° Deux fois par semaine, faire des injections hypodermiques d'un centimètre cube d'abord, puis de 5 centimètres cubes, soit avec le liquide orchidien de Brown-Séquard, soit avec le liquide de substance nerveuse de Constantin Paul, ou bien avec du sérum artificiel concentré.

℥ Chlorure de sodium	6 gr.
Phosphate de soude	} àà 0 gr. 50
Sulfate de soude	
Eau distillée stérilisée.	100 —

MIGRAINES

I. — *Migraine vulgaire.*

a). *Pendant l'accès.*

1° Repos au lit, loin de toute excitation des sens, ni bruit ni lumière. Diète.

2° Boire une forte infusion de *café noir*.

3° Prendre, à jeun, de un à trois des cachets suivants, à une demi-heure d'intervalle et boire aussitôt après un verre d'eau de Vichy.

℥ Salipyrine. 1 gr.
Pour un cachet, n° 10.

b). *En dehors des accès.*

1° Eviter les écarts de régime. Pas d'aliments épicés, ni de viandes faisandées.

Couper la boisson, au moment du repas, avec de l'eau de Pougues.

Maintenir la laxité du ventre par un régime approprié (fruits et légumes verts, laxatifs); ou bien prendre le matin une pincée de *magnésie anglaise*.

2° Tous les matins faire des lotions sur le corps avec de l'eau tiède légèrement alcoolisée et frictionner ensuite au gant de crin.

3° Pendant dix jours par mois, prendre au moment du principal repas, dans un peu d'eau, dix gouttes de la préparation suivante :

℥ Liqueur de Fowler.	} à à 10 gr.
Teinture de colchique	

II. — Migraine ophthalmique.

1° Prendre tous les jours deux cuillerées à soupe de la solution suivante, pendant une période de trois mois.

℥ Bromure de strontium.	20 gr.
Eau distillée	300 gr.

2° Eviter tout surmenage des yeux, ne

pas s'exposer à une lumière éblouissante.

3° Faire examiner les yeux par un spécialiste et rechercher s'il n'existe pas de troubles de l'accommodation.

CHORÉE

Hygiène prophylactique. — Repos physique et intellectuel; vie au grand air, à la campagne, promenade sans fatigue. Suspendre momentanément la lecture et l'écriture. Isoler l'enfant de ses camarades; éviter d'attirer l'attention sur sa maladie, ne pas lui adresser d'observations sur sa maladie, ses grimaces.

Tenir l'enfant à l'abri du froid et de l'humidité; porter de la flanelle.

Alimentation légère et d'une digestion facile; supprimer les excitants. Maintenir la laxité du ventre.

A. Chorée chez un neuro-arthritique.

1° Donner trois cuillerées à dessert par jour de la potion suivante :

℥ Salipyrine.	10 gr.
Bromure de strontium	20 —
Sirop d'écorces d'oranges.	50 —
Eau de tilleul.	250 —

2° Pendant vingt jours par mois, prendre,

au moment de chaque repas, une des pilules suivantes :

℥ Cacodylate de fer	0 gr. 025
Extrait de jusquiame	0 gr. 01
— quinquina	0 gr. 05

F. s. a. une pilule. N° 50.

3° Tous les soirs, en se couchant, prendre une tasse de *tisane de valériane* (16 gr. de racines pour 500 gr. d'eau, sucrer avec du sirop de fleurs d'oranger).

4° S'il n'y a pas de complications cardiaques, faire tous les matins des lotions tièdes d'abord puis froides, avec de l'eau aromatisée avec de l'alcool de lavande. Friction sèche ensuite au gant de flanelle.

5° Si les mouvements choréïques deviennent trop violents, un *bain galvanique* tous les deux jours, d'une durée de cinq à dix minutes.

6° Si le sommeil était compromis, prendre le soir une cuillerée de :

℥ Hydrate de chloral	2 gr.
Sirop de morphine	20 —
Eau de fleurs d'oranger	100 —

7° Couper la boisson avec de l'eau de Vals.

Faire chaque année une saison à Nérises-Bains, Ussat ou Lamalou.

B. Chorée chez un lymphatique.

1° Donner trois cuillerées par jour de :

℥ Salipyrine	10 gr.
Bromure de strontium	20 —
Sirop d'écorces d'oranges	50 —
Eau de tilleul	250 —

2° Au moment du repas, prendre un verre à liqueur de la préparation suivante :

℥ Arséniate de soude	0 gr. 50
Glycéro-phosphate de soude	20 —
Sirop d'écorces d'oranges	100 —
Vin de quinquina	} à 300 —
Vin de kola	
Vin de coca	

3° Tous les jours, prendre soit un bain sulfureux, soit un bain salé.

4° Couper la boisson avec de l'eau de La Bourboule.

Faire chaque année une saison à Luchon, Cauterets, Eaux-Chaudes, Salins ou La Bourboule.

PARALYSIE AGITANTE

(MALADIE DE PARKINSON)

1° Faire tous les matins des lotions tièdes sur le corps avec de l'eau alcoolisée ; pratiquer ensuite un *massage* méthodique de tous les muscles ;

2° Prendre deux *bains galvaniques* par semaine ;

3° Appliquer tous les dix jours des *pointes de feu* le long de la colonne vertébrale ;

4° Tous les mois, prendre pendant dix jours consécutifs une des pilules suivantes :

℥ Hyosciamine cristallisée . . .	1 milligr.
Solanine	0 gr. 01
Extrait de gentiane	0 — 05
Benzoate de soude	0 — 10

F. s. a. une pilule. N° 20.

Les vingt autres jours du mois, prendre au moment du repas une cuillerée à soupe de la solution suivante :

℥ Bromure d'or.	0 gr. 05
Eau distillée	150 —

5° Chaque jour, prendre un verre à liqueur de la préparation suivante :

℥ Arséniate de soude	0 gr. 50
Glycéro-phosphate de fer.	20 —
Sirop d'écorces d'oranges amères	100 —
Vin de quinquina	} à à 300 —
Vin de kola	
Vin de coca	

6° Si le sommeil était troublé, prendre, en se couchant, dans une tasse de fleurs d'oranger, vingt gouttes de ;

℥ Teinture alc. de piscidia erythrina	20 gr.
---	--------

7° Maintenir la laxité du ventre en buvant un verre d'eau de Miers.

8° Aller, en été, faire une saison à Lamalou ou Nérès.

COMA

1. — Coma dans les affections méningo-encéphaliques.

1° Aérer largement la chambre dans laquelle se trouve couché le malade.

Faire des frictions sur tout le corps avec de l'eau alcoolisée.

Appliquer des sinapismes sur les jambes.

2° Appliquer au niveau des apophyses mastoïdes quatre sangsues, ou bien pratiquer une saignée au bras.

3° Donner le lavement purgatif suivant :

℥ Sulfate de soude	25 gr.
Follicules de séné	15 —

Faire infuser dix minutes dans 250 gr. d'eau.

4° Pratiquer les tractions rythmées de la langue d'après la méthode Laborde, et appliquer, un peu au-dessus du nombril, le marteau de Mayor.

5° Alimenter le malade avec du lait et du bouillon ; si la déglutition est trop difficile, donner des lavements nutritifs ;

℥ Jaune d'œuf	N° 2.
Peptones sèches	5 gr.
Lait	300 —

II. — Coma dans les infections et les intoxications.

1° Pratiquer toutes les heures, alternativement, avec la seringue de Pravaz, des injections sous-cutanées d'éther et de caféine :

℥ Caféine	3 gr.
Benzoate de soude.	4 —
Eau bouillie	10 —

2° Tous les quarts d'heure faire absorber une cuillerée à soupe de la potion suivante :

℥ Acétate d'ammoniaque	4 gr.
Teinture de musc.	1 —
Sirop de menthe.	30 —
Eau	90 —

3° Provoquer la diurèse en administrant un lavement (un litre et demi) à l'eau froide (15°).

4° S'il y a intoxication, donner le contre-poison spécial, et provoquer le vomissement en pratiquant une injection sous-cutanée, d'un centimètre cube, avec :

℥ Chlorhydrate d'apomorphine.	0 gr. 10
Eau bouillie	10 —

5° Pratiquer une injection intra-veineuse d'un demi-litre à l'aide du bock, avec le sérum artificiel suivant porté à 38° :

℥ Chlorure de sodium pur	6 gr.
Phosphate de soude.	} à à 0 — 50
Sulfate de soude.	
Eau distillée stérilisée.	1000 —

III. — Coma dans les névroses.

1° Administrer le lavement suivant :

℥ Teinture de valériane	5 gr.
Musc	1 —
Jaune d'œuf.	N° 1
Eau	250 gr.

2° Comprimer avec les doigts les deux carotides.

3° Pratiquer les tractions rythmées de la langue et faire passer dans les différentes parties du corps des courants électriques interrompus.

CONVULSIONS

A. Au moment de l'attaque.

1° Coucher le malade horizontalement, dans une chambre bien aérée ; enlever tout lien constricteur. Lotionner le visage avec un linge mouillé.

2° Administrer immédiatement un lavement d'eau tiède à laquelle on ajoutera une cuillerée à dessert de sel de cuisine et deux cuillerées à soupe d'huile à manger.

3° Faire prendre, par cuillerées à dessert, toutes les cinq minutes, la potion suivante :

℥ Bromure de strontium.	2 gr.
Musc.	0 — 20
Sirop de chloral	20 —
Sirop de fleurs d'oranger.	30 —
Hydrolat de tilleul	70 —

4° Si la potion ne peut être prise, donner le lavement calmant suivant :

℥ Muse.	0 gr. 25
Hydrate de chloral.	0 — 50
Camphre.	1 —
Jaune d'œuf	N° 1
Eau.	150 gr.

5° Si l'attaque convulsive persistait, faire des inhalations d'éther ou de chloroforme.

Ne considérer l'attaque comme terminée que lorsque l'enfant aura uriné.

B. Après l'accès.

1° Tenir l'enfant au repos, à l'abri de toute excitation des sens (obscurité, silence). Ne donner que du lait pour toute alimentation.

2° Faire prendre, par cuillerées à dessert, toutes les heures, la potion suivante :

℥ Sirop de codéine	10 gr.
Sirop de jusquiame	20 —
Eau de laurier-cerise.	5 —
Hydrolat de tilleul	60 —

3° Rechercher soigneusement la cause et instituer un traitement approprié.

Indigestion : Vomitifs.

Constipation : Purgatifs, lavements.

Vers intestinaux : Anthelminthique.

Dentition : Cocaïne ou chloroforme sur la gencive ; inciser la gencive.

Début d'une fièvre éruptive : Lotion avec de l'eau alcoolisée. Grand bain.

Affections cérébrales : Sangsues aux apophyses mastoïdes. Calomel à l'intérieur. Mercure et iodure si la syphilis est soupçonnée.

CRAMPES PROFESSIONNELLES

I. *Forme spasmodique.*

1° Repos absolu au point de vue de la fonction altérée. Dans la crampe des écrivains à forme bénigne, modification de la plume, du porte-plume, de la façon de tenir le porte-plume,

2° Chaque jour pratiquer un massage régulier et méthodique de tous les muscles intéressés. Faire suivre le massage de l'application d'une douche tiède au niveau du membre frappé et d'une douche en jet brisé le long de la colonne vertébrale,

Prendre chaque jour une cuillerée à soupe de la solution suivante :

℥ Arséniate de soude. 0 gr. 10
Eau distillée 250 —

4° Le matin, à jeun, prendre dans un verre d'eau de Royat une cuillerée à soupe de *benzoate de lithine effervescent* ou bien deux verres d'eau de Vittel ou de Martigny.

II. *Forme paralytique.*

1° A la médication précédente, ajouter : des applications, tous les deux jours, de *courants continus* le long des nerfs et des muscles frappés.

2° Tous les ans, faire une cure à Nérès ou Lamalou.

NÉVRITES

1° Tous les matins, une douche froide de vingt à trente secondes de durée, en jet, sur tout le corps. Frictions sèches ensuite avec le gant de crin. Massage méthodique des muscles frappés.

2° Tous les deux jours, appliquer des pointes de feu le long des nerfs et des muscles atteints.

Tous les dix jours, appliquer des pointes de feu le long des nerfs malades et de la colonne vertébrale.

3° Faire, alternativement avec les pointes de feu, des badigeonnages légers et succes-

sifs (toujours à une place nouvelle) le long du trajet nerveux et de chaque côté du rachis, avec un pinceau traçant un rond de la grandeur d'une pièce de deux francs, trempé légèrement dans la mixture ci-après (matin et soir) :

℥ Teinture d'iode (Codex) . . . 20 gr.
Iode cristallisé 8 —
Iodure de potassium 4 —

F. s. a.

5° Quinze jours par mois, prendre, au moment du repas, une cuillerée à soupe de la solution suivante :

℥ Chlorure d'or et de sodium 0 gr. 10
Eau distillée 250 —

6° En été, faire une saison à Lamalou ou Chaudes-Aigues.

NÉVRALGIES

A. *Névralgie faciale.*

1° Repos à la chambre à l'abri de toute excitation des sens.

2° Prendre, à quatre heures au moins d'intervalle, une pilule d'*azotate d'aconitine cristallisé* (de Duquesnel), d'un quart de milligramme, jusqu'à concurrence de trois à quatre (au plus) pilules en vingt-quatre heures.

3° Si la névralgie affecte une forme inter-

mittente ou paroxystique accusée, prendre de trois à quatre des pilules suivantes, à quatre heures d'intervalle :

∓ Azotate d'aconitine cristallisé (de Duquesnel) . . . 1/4 de milligr.
 Extrait thébaïque 0 gr. 02
 Bromhydrate de quinine. 0 — 20
 F. s. a. une pilule. N° 20.

4° Frictionner les points douloureux du trajet du trijumeau avec la solution suivante :

∓ Chlorhydrate de cocaïne. 0 gr. 25
 Sulfate d'atropine 0 — 10
 Eau distillée 100 —

5° Si la douleur persiste trop violente, pratiquer une injection sous-cutanée d'un centimètre cube avec la solution :

∓ Chlorhydrate de morphine. . . 0 gr. 40
 Sulfate neutre d'atropine. . . 5 milligr.
 Eau distillée, 10 gr.

6° Traitement causal : névropathie, chloro-anémie, malaria, syphilis, saturnisme, nicotinisme ; lésions osseuses, dentaires, nasales, oculaires.

B. Névralgie intercostale.

1° Frictionner les points douloureux avec une flanelle imbibée d'essence de térébenthine.

2° Recouvrir ensuite avec une flanelle imbibée du liniment suivant :

∓ Huile de jusquiame. 200 gr.
 Chloroforme. 40 —
 Laudanum de Rousseau. . . 15 —

3° Prendre dans la journée trois cachets de :

∓ Extrait thébaïque. 0 gr. 02
 Phénacétine 0 — 50
 N° 10.

4° Si la douleur est trop aiguë, pratiquer une injection sous-cutanée de morphine (selon la formule ci-dessus).

5° Si l'accès se prolonge, faire passer des courants continus en plaçant le pôle positif sur la colonne vertébrale et le pôle négatif sur le point douloureux.

C. Névralgie sciatique.

a). Sciatique simple.

1° Repos au lit, le membre malade tenu dans l'immobilité et enveloppé d'ouate.

2° Faire sur le trajet du sciatique des pulvérisations de *chlorure de méthyle* en ayant soin de promener le jet d'une façon continue pendant quelques secondes seulement, de façon à ne déterminer ni vésication, ni escarre.

3° Prendre chaque jour, pendant vingt jours par mois, une cuillerée à soupe de :

℥	Arséniate de soude.	0 gr. 10
	Iodure de strontium	10 —
	Eau distillée	250 —

4° Un bain sulfureux tous les deux jours, suivi d'un massage des muscles de la jambe.

b). *Sciatique rebelle.*

1° Faire tous les huit jours des pointes de feu le long du sciatique et alterner avec des frictions térébenthinées et application du liniment chloroformé et laudanisé ci-dessus.

2° Prendre chaque jour deux pilules de :

℥	Nitrate d'argent.	0 gr. 01
	Extrait de belladone.	0 — 01
	Poudre de réglisse	q. s.
	Pour une pilule. N° 30.	

3° Si les moyens médicaux ne réussissent pas et si les douleurs empêchent la fonction du membre, pratiquer l'*élongation du nerf*.

4° Pratiquer une injection d'*un centigramme de cocaïne* dans le canal rachidien, au niveau de la région sacro-lombaire.

MALADIES MENTALES

PARALYSIE GÉNÉRALE

PRÉCEPTÉ GÉNÉRAL. — Toute maladie mentale déterminée, c'est-à-dire toute maladie caractérisée par un *délire*, systématisé ou non, généralisé ou partiel, délire hallucinatoire, de persécution, maniaque, mélancolique, hypocondriaque, etc., nécessite, comme base fondamentale de tout traitement rationnel, le placement du malade hors du milieu où s'est développée et a évolué son affection, sur un terrain neutre qui est la maison de santé ou l'*asile spéciaux*, où il trouve à la fois l'isolement nécessaire, la surveillance de tous les instants, et les soins adjuvants appropriés.

En conséquence, en présence d'un cas avéré de *folie*, la première conduite à tenir par le médecin consulté, son premier devoir, après avoir paré, autant que possible, aux plus pressantes indications, est de conseiller l'internement, et de délivrer à cet effet